

VOLATIL LAMBDA

de Jean Luc Guionnet (saxophoniste / compositeur)
et Lotus Eddé Khouri (danseuse / chorégraphe)



Volatil lambda part de l'idée de fabriquer une série de miniatures musique/danse sous forme de petits films : des commandes mutuelles de sons et de mouvements opèrent un aller-retour à travers l'intermédiaire d'une captation vidéo pour la danse, sonore pour la musique, le tout sur une durée arbitraire de cinq minutes.

Les principes de la série de miniatures :

1 – que chaque élément de la série soit différent.

2 – qu'ils puissent chacun être considéré comme une petite forme, c'est-à-dire à la fois courte et imposant l'évidence d'une forme, qu'elle soit abérante, hasardeuse, ou spéculative.

3 – que pour chacun d'eux, le point de départ soit, ou bien une bande son, ou bien une danse filmée — la bande son pouvant aller de la musique instrumentale au field recording en passant par la pièce électroacoustique ou même le documentaire sonore, la danse filmée pouvant aller de l'image témoin en plan séquence à la danse intégrant la façon de filmer en passant par le montage d'images d'un corps en action, où la danse est à prendre au sens large.

4 – qu'en réponse à ce premier pan, le deuxième prenne le premier (son vis-à-vis) au pied de la lettre, possiblement en termes thématiques, mais, avant toute chose, en terme temporelle. Autrement dit : que la première étape soit la partition de la deuxième, le plus précisément possible.

5 – L'idée étant d'obtenir une série ouverte de miniatures video, mettant en jeu autant de singularités que d'éléments, tous venant néanmoins d'un processus à chaque fois identique.

Aujourd'hui, quelques mois après le début du processus, force est de constater que la première petite forme de la dite série a pris d'elle-même toute la place et tout le temps. La petite forme numero 1, qui ne devait se faire qu'une fois et ne durer pas plus de 5 minutes, s'est faite tentaculaire et, tout en restant la même forme, a pris des aspects et des allures très surprenantes (et de constater aussi que de deuxième ou troisième forme, il n'y en a toujours pas).

Ce premier élément est devenu générique d'un déploiement à la fois chorégraphique, sonore et cinématographique. Très vite, il a commencé à se décliner dans différents lieux et donc à se modifier selon les conditions spatiales et temporelles. Les 5' peuvent être 35, le son peut être joué en temps réel, les films s'avèrent avoir des durées très variables, l'ensemble peut prendre aussi la forme d'une performance publique, etc.

Volatil Lambda se nourrit de tout se qui l'entoure et de tout ce qui lui arrive.

Principes de Volatil Lambda

Il s'agit ici de croiser les hiérarchies complexes qui informent la relation de la musique à la danse et vice-versa, de sortir d'une confiance aveugle en l'écoute, en l'état d'ouverture, etc. Et pour cela, une "petite forme" chorégraphique s'est imposée à nous, une petite forme qui nous sert à tester nos stratégies réciproques et dont la simplicité résiste aux variations et à la conjecture. Comme si, avec elle, nous avions sous la main, toujours prêt, l'outil adéquat pour inscrire danse et musique dans les aléas de la géographie, de l'architecture, de la météo, de nos faits et gestes ...

Structure et Topologie

L'image filmée est son support principal.

Volatil Lambda n'a besoin d'aucun artifice, d'aucun costume; la plupart du temps, il ne sait pas lui-même qu'il va se déployer (d'où la multiplicité des supports vidéos et des problèmes techniques), il arrive au détour d'une promenade, d'un voyage, dans le quotidien le plus banal. Il devient à la fois capteur de ce qui se passe et acte de résistance.

Si les lieux de tournages sont pour la plupart trouvés par hasard, certains d'entre eux ont été choisis en contrepoint à l'état du corps, pour leur architecture spécifique, leur qualité graphique, mais aussi parfois leur desœuvrement. Souvent, les lieux de passage s'imposent à nous (parkings, passerelles, voies ferrées, etc.).

Il existe aussi un dérivé live de Volatil Lambda : ***Profil***

Profil peut s'opérer dans différents lieux : sur un plateau de théâtre mais aussi in situ dans un lieu choisi. Dans ce cas, le duo corps/instruments s'acharne en public à travailler cette même forme encore et encore.

Quant au positionnement réciproque des corps dans l'espace (corps instrumentiste / corps danseur) le parti du profil a été pris : le musicien, ni ne regarde la danse, ni ne la regarde pas et la danseuse, ni n'écoute le son produit, ni ne l'écoute pas. Il s'agit pour les deux de prendre une position de travers, un improbable point de vue qui revient à regarder/écouter mais aussi à écouter/regarder de profil : une posture indirecte qui peut dénouer.

Travail du corps

Volatil Lambda s'est développé à partir de la recherche sur le mouvement de la première miniature. Est apparue une danse bâtarde et peu élégante, basée sur des états de corps intermédiaires, avec un surgissement hybride. De là, une structure fixée s'est imposée et permet à ce surgissement d'exister et de se répéter.

Il s'agit d'un module d'états traversés par des mouvements et des déplacements clés, les mêmes dans chaque réalisation : une même forme qui se décline en différentes versions. Autrement dit, si Volatil Lambda s'inscrit dans autant de contextes que l'on veut la structure de son module reste toujours la même.

Il a pour état de base d'être très perméable à l'air, à tous les sons (sons ambiants ou son de l'instrument dans le cas du duo) : un corps réceptacle qui peut ou non absorber les dynamiques extérieures selon son propre motif, sa propre de décision.

Ce module consiste en un mouvement à 3 temps :

1- un état de départ assimilable à celui de l'état de graine, de germe qui tend à... , dans une tension interne. Le mouvement reste encore très contenu (mais tributaire parfois de ses pulsions et de ses débordements) : une lente mise en marche d'un flux sous tendu par

un courant électrique permanent à l'intérieur d'un corps parfois quasi inerte — courant continu, discontinu ou les deux à la fois.

Ce point de départ tend à s'étirer de plus en plus au cours des réalisations de Volatil Lambda.

2- un surgissement, un déplacement linéaire d'un point A à un point B, qui prend sa force (ou pas) dans le départ.

3- un déploiement de ce surgissement, allant de la « danse » à l'action concrète selon le contexte. Cette troisième partie est celle qui, dans la structure, laisse le plus de liberté. Le point B n'est pas une fin mais une possible mise en boucle de ce qui vient de se passer.

Travail du son

Lancé sur l'idée de miniature en série, le travail du son s'est trouvé pris de court par la prolifération tout azimut d'un élément de la série.

Finalement, les partis pris sont les suivants:

A – Le saxophone

Quand le saxophone est engagé dans l'aventure, c'est-à-dire principalement quand le volatile est donné publiquement, nous restons fidèle à ce qui en premier lieu s'est passé : techniquement, un doigté sur l'instrument, arbitrairement choisi une fois pour toutes. Un doigté plutôt qu'un son, une position, un réglage, une posture de l'instrument, qu'il s'agit d'explorer version après version. Ce doigté bloque l'instrument dans une position impossible, comme s'il le réduisait au silence ; il a probablement été repéré pour ça. Il force l'instrumentiste à aller chercher les harmoniques de la colonne d'air plus loin que d'habitude, ceux venant de premier abord étant rendu sourd. C'est un lambda doigté qui force à l'envol !

Le son est ainsi l'épreuve, comme on parle d'épreuve photographique, de l'instabilité d'un état, l'épreuve d'un ensemble de passages à la limite, de solutions de continuité aussi bien dans la durée et la propagation des vibrations que dans la verticalité du timbre, la façon qu'il a de s'installer ou non dans le temps instant après instant. Cette épreuve est rendue possible par la fragilité extrême du son lui-même, une fragilité qui l'ouvre sur les conditions environnantes, l'espace, l'architecture ... le temps qu'il fait : une sorte d'écorché de l'instrument rendu audible, qui en ferait une surface sensible tendue au travers du lieu et de la durée.

B – Machines

Quand l'électronique (la machine) est en jeu, l'axe de travail est tiraillé dans l'espace d'un triangle dont les 3 sommets seraient :

1 – le réglage paradoxal de la machine, selon la même logique que le saxophone rendu sourd, mais avec en plus l'idée d'une hypersensibilité à la moindre variation du réglage (une sorte de surface sensible de nouveau).

2 – une synchronisation brutale du son avec le corps, permise par l'électronique.

3 – la recherche d'une confusion avec l'environnement qui rend l'action du musicien indiscernable du sonore que, bien avant lui et bien après lui, le lieu produit : une recherche du bruit de fond.

C – Vidéo

Quant aux bandes son des vidéos : l'idée est de combiner les enjeux précédents avec tout ce que permettent, le montage, le mixage, et surtout, une analyse détaillée de l'image : par exemple une synchronisation exagérée du son, ou un jeu avec le son environnemental, ou encore la recréation artificielle d'une ambiance supposée (le vent de la forêt dans les bas fonds d'une cité HLM, un moteur de camion entendu de très près sur

la grève normande), etc. Ces directions étant combinables les unes avec les autres.

.

Poussif mais structuré par sa forme, dans une tension d'opposition qui lui permet d'avancer, mais souvent difficilement, Volatil Lambda remue brèches et d'aguets.

lambda : adjectif signifiant quelconque (exemple : un individu lambda)

Entre autres significations:

Le jeu d'axiomes logiques dans la méthode axiomatique de la déduction logique dans la logique du premier ordre.

La constante cosmologique d'Albert Einstein.

La conductivité molaire d'une solution en chimie.

La longueur d'onde d'une onde en physique.

La décroissance radioactive en physique.

Le premier coefficient de Lamé en mécanique.

Le coefficient de perte de charge linéaire en mécanique des fluides.

Le virus lambdaphage en biologie.

Le taux de défaillance en fiabilité.

La constante d'une densité de probabilité.

La définition de fonctions anonymes en lambda-calcul.

Le taux de combustion air/gaz, appelé aussi facteur d'air.

La conductivité thermique d'un matériau (capacité d'isolation d'un matériau).

Un symbole gay et lesbien.

Volatil (Chimie) Qualifie une matière, solide ou liquide, qui s'évapore facilement, susceptible de se résoudre en vapeur, en gaz

(Électronique) Qualifie une mémoire dont le contenu s'efface dès que l'alimentation électrique est coupée

(Programmation informatique) Qualifie une variable dont la valeur peut changer à tout moment en raison d'événements étrangers au programme qui l'emploie.

(Littérature) Qualifie un trait instable, fluctuant, mobile, insaisissable.

Homonyme : **volatile** animal capable de voler, plus particulièrement un oiseau

.

Dérivé :

Volatil Lambda collectif : une rimbambelle

RIBAMBELLE, subst. Fém.: Prob. comp. de *riban*, forme anc. de *ruban** et du rad.

bamb- qui évoque le balancement (cf. le fr.-comtois *bamballer* « balancer », lorr. *bambiller* « osciller »)

Il existe une extension du principe qui s'étend au collectif.

Pour l'instant, la plupart de ses applications sont solitaires mais Volatile Lambda a aussi pour but d'être transmis et parfois d'être collectif .

Le seul exemple pour l'instant : module transmis à 7 non danseurs en un temps de deux heures puis filmé sur un parking de supermarché.

Dans la recherche de Volatile Lambda, il y a l'idée de plus en plus forte du nombre et de la multiplicité : des lieux, des individus, des temporalités, des états de corps et de sons.

Donc aussi une multiplicité des supports choisis. Tant une rimbambelle en elle même qu'une ribambelle de possibles mais toujours scrupuleusement fidèle au Volatil Lambda premier.